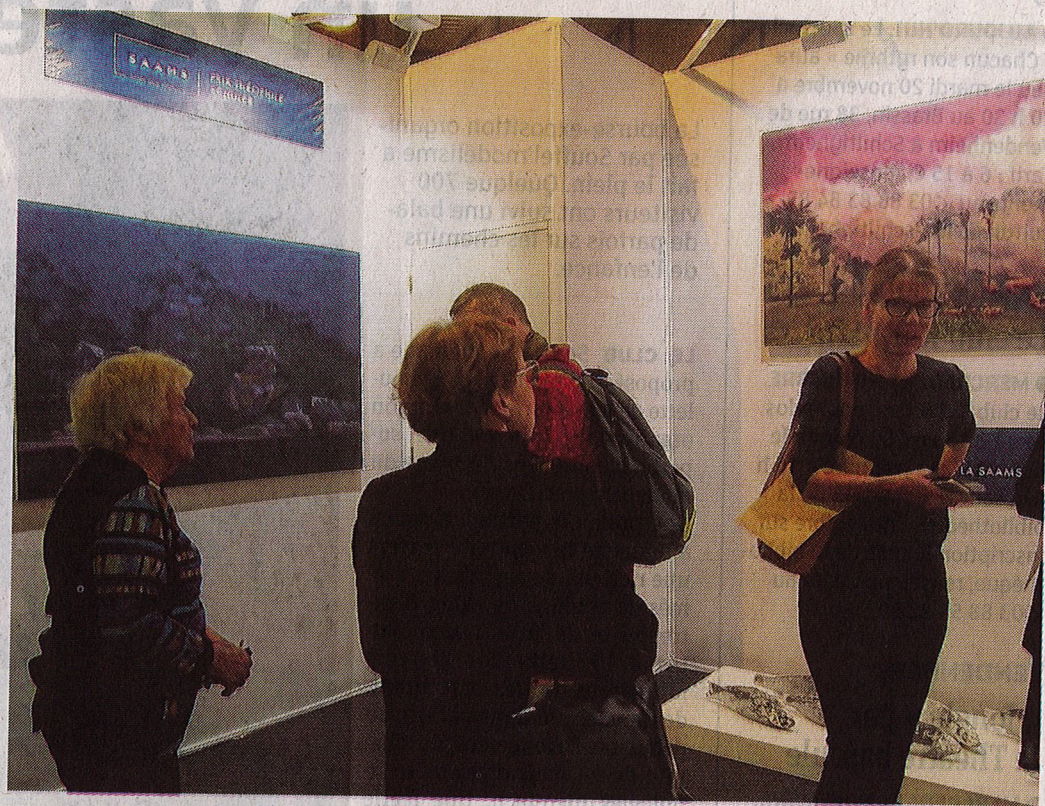


La Saams célèbre l'art de la technique

La Saams (Société des amis des arts et des musées de Strasbourg) a récompensé samedi deux jeunes artistes à la foire d'art contemporain St-art. Bruno Gadenne et Élise Grenois ont dévoilé leurs processus de fabrication...

DANS LES ALLÉES de la foire d'art contemporain St-art, affichant au Parc des expositions des noms parfois mondialement célèbres, on retrouve à chaque édition le stand de la Saams, qui lui promet de jeunes artistes. La Société des amis des arts et des musées de Strasbourg dont « la fondation remonte au XIX^e siècle », rappelle sa présidente, Marie-Christine Weyl, a décerné samedi matin ses traditionnels prix. Un jury composé de collectionneurs, de galeristes ou encore de directeurs de musées, a sélectionné cette année, comme souvent, deux plasticiens diplômés de la Haute école des arts du Rhin (HEAR). Le prix Théophile Schuler est revenu aux contrastes de Bruno Gadenne. Fervent globe-trotter, il réalise ses grands tableaux sur la base d'esquisses et de photographies de « paysages



Les paysages de Bruno Gadenne et les « poissons » d'Élise Grenois, lauréats de la Saams, exposés à St-art. PHOTO DNA

vierges ». Il utilise également une dérivation de la technique cinématographique dite « nuit américaine ». En superposant des couches de couleur claires, il confère à ses toiles nocturnes un halo de lumière étonnant.

Les « Espaces intermédiaires » d'Élise Grenois ont, quant à eux, reçu le prix de la Saams. Marquée par un voyage en Corée, elle a étudié le travail du verre, et s'en sert pour « fossiliser » des corps animaux, tels

des poissons. Ses moulages, qui ne dissimulent pas la trace du processus de création (bris de plâtre, morceaux de squelette), semblent conserver le vivant. ■

A.PO.